

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

#### ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	
Constantinople.....9	5.	
Province.....11	6	
Etrangers fis... 100	frs...60	

# LE BOSPHORE

Laissez dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2<sup>me</sup> Année  
N<sup>o</sup> 551  
MÉREDI  
31 AOÛT 1921  
Le No 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## ERZBERGER

Mathias Erzberger, une des personnalités les plus marquantes du Centre catholique au Reichstag, qui, après avoir été, en quelque sorte, un des arbitres des destinées de l'empire, avait été vilipendé et traité dans la boue ; qui voyait son étoile qu'on croyait éteinte en passe de resplendir à nouveau, le chancelier Wirth faisant appel à sa capacité ; Mathias Erzberger a été tué, en plein midi, dans la rue, par deux inconnus qui ont tiré sur lui douze coups de revolver. Cet assassinat a été évidemment inspiré par la passion politique. On peut même, sans aucune témérité, avancer que les bravi qui ont fait le coup se sont crus des justiciers. Une nouvelle Sainte-Waehme, en effet, s'est fondée qui, au nom sacro-saint du pangermanisme, voue au poignard de ses sicaires tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, méconnaissent le dogme imprescriptible et intangible du *Deutschland über alles*. Les révélations de l'assassin du commandant Montalegre, très lâchement en Haute-Silésie, ne laissent aucun doute sur l'existence et le fonctionnement de cet organisme secret, renouvelé de l'époque médiévale.

Du reste, depuis que le Reichsland a troqué sa dénomination de « monarchie impériale » contre la rubrique « république impériale », l'assassinat politique est devenu pratique courante. Il est vrai que ce serait commettre une flagrante injustice que de rendre la Sozialdemokratie seule responsable de cet état d'âme qui, de jour en jour, s'affirme de plus en plus en Allemagne. Les réactionnaires ne lui cèdent en rien là-dessus ; ils peuvent même lui rendre des points. Et il est licite de penser que l'assassinat d'Erzberger est le fait des exaltés des partis de droite qui ne lui ont pas pardonné les révélations que, en juillet 1919, étant ministre d'Empire, il apporta à la tribune de l'Assemblée de Weimar, concernant les terribles responsabilités qu'avait assumées le parti militaire, en refusant obstinément de traiter lorsqu'il pouvait en être temps encore et en conduisant l'Allemagne à l'abîme.

Au surplus, le réquisitoire que M. Erzberger dressait contre Ludendorff et Hindenburg, ses anciens alliés, ses anciens complices, ne provenait nullement du tourment d'une conscience angoissée éprouvant le besoin impérieux de confesser la vérité à la face de tous. Il n'agissait que par esprit de parti, que dans un but personnel. Expert à pratiquer la réticence morale, il mélangeait à doses savantes le faux et le vrai — comme dans tout ce qu'il a dit à propos de la lettre du nonce Paccelli en date du 30 août 1917 — de façon à triturer une mixture de déconcerter le plus docte des alchimistes politiques. Les assertions de M. Erzberger — qui prétendaient démontrer qu'il aurait sauvé l'empire si on l'avait écouté — lui attirèrent même nombre de démentis autorisés.

Au fond, c'était une querelle d'influence, une lutte de passion entre M. Erzberger et M. Helfferich. Les débats orageux provoqués à Weimar par le premier n'étaient, ainsi que le disait le *Freiheit* à l'époque, autre chose que des « explications entre coupables ». Si le parti militaire avait effectivement la hantise de la politique de l'empire ; si les conservateurs et les nationaux allemands lui emboîtaient le pas, que faisaient le Centre et la Sozialdemokratie qui détenaient la majorité au Reichstag ? La politique ne pouvait être conduite sans leur collaboration. Puisque les socialistes et les cléricaux savaient ce qui se passait dans les coulisses diplomatiques pourquoi ne réaliseraient-ils pas leur volonté pour la paix dont ils voulaient se targuer après coup ? C'est qu'ils étaient aussi pangermanistes que les autres,

Erzberger en tête, qui avait préparé de si beaux projets pour saigner la France aux quatre membres.

En s'érigeant en accusateur public, M. Erzberger avait vu se former contre lui une coalition redoutable de tous ceux qui le haïssaient, qui le jalouaient ou qui le méprisaient. Il n'était pas de ceux dont la valeur morale et la supériorité intellectuelle, incontestées et incontestables commandent le respect et imposent aux calomnies ; mais son adresse était incomparable. Rejeté par les uns ou par les autres, bafoué par le prince de Bülow, mis à la porte par le comte Hertling, alors chancelier, il ne s'en était jamais troublé. Il avait su duper ses adversaires et tirer profit de ses propres défaites. Par une illumination subite autant qu'opportune, il était, en 1917, devenu pacifiste de pangermaniste qu'il s'affirmait encore la veille de son évolution. Depuis, il avait mené l'opposition contre le gouvernement impérial. Il avait présidé la commission d'armistice et avait réussi à faire voter la ratification du traité en juin 1919. Ministre du Trésor dans le cabinet formé à cette époque, il prêta surtout le flanc aux attaques par ses pratiques financières. C'est en portant la bataille sur ce terrain que ses adversaires tentèrent de le déshonorer.

Une campagne des plus virulentes fut entamée contre lui, comme ayant usé de son influence parlementaire au profit de sociétés financières. On l'accusa d'avoir été aux gages de la Société Thyssen, dont il avait été nommé administrateur en mai 1915. C'aurait été la raison pour laquelle il avait réclamé l'annexion des îles anglo-normandes, afin de faciliter l'exploitation par Thyssen des mines de Diélette, ainsi que l'annexion du bassin de Briey, surtout de la région de Droitaumont que Thyssen convoitait et cela en juin 1917. Trop longue serait à reproduire la liste des gabegies qu'on lui reprochait. Un procès en diffamation et calomnie intenté par Erzberger à Helfferich avait tourné en eau de boudin, comme on dit vulgairement. Il en avait été de même des débats du Congrès du Centre devant lequel Erzberger avait été invité à fournir sa justification. Ce tribunal d'honneur ne voulant ni prononcer la condamnation de celui qui avait été surnommé « *Junger Mann* », ni proclamer sa réhabilitation, avait laissé les choses en l'état.

Disgrégé, Erzberger s'était tenu à l'écart attendant le moment psychologique où il pourrait rentrer en scène. Ce moment semblait venu. Les assassins y ont mis bon ordre. On peut dire que ses meurtriers ont voulu frapper en Erzberger celui que les chauvins de droite appelaient « l'homme de la défaite et de la révolution ».

A. de La Jonquière.

### Aux Etats-Unis

Washington, 29. T. H. R. — M. Gompers publie un appel aux travailleurs des pays qui prendront part à la conférence du désarmement pour leur demander de s'efforcer d'obtenir que le parti ouvrier soit représenté dans les délégations.

M. Gompers déclara que les ouvriers sont plus intéressés que tous autres à ce que le fardeau des armements soit allégé. Il rappelle que la première protestation contre les armements est venue des ouvriers.

M. Gompers rendit publique la correspondance échangée avec le président Harding, à propos de la désignation du membre travailliste à la commission américaine.

Le président Harding répondit qu'il examinerait cette très pratique suggestion.

## Une action combinée de la flotte et de l'armée grecques en mer Noire

### Les evzones dans les tranchées kémalistes

On télégraphie de Brousse au *Patris* en date du 29 août :

Un radiogramme du front transmis au journal *Hestia* annonce que les premières tranchées de l'ennemi sur le Sakaria ont été occupées par les evzones de la reine Sophie. Les pertes de l'ennemi sont inimaginables.

### LES OPERATIONS

#### La flotte en mer Noire

Athènes, 29 août, (urgent) Le bureau de presse annonce officiellement que les préparatifs nécessaires ayant été achevés, l'activité militaire sur le littoral du Pont Euxin a commencé depuis hier matin. Une escadre grecque qu'accompagnent des troupes d'infanterie opèrent sur plusieurs points de la côte. Les kémalistes se retirent. Par ces opérations on veut d'une part débayer cette région et simultanément couper la retraite de l'ennemi au delà d'Angora.

Le Chronos se fait télégraphier d'Athènes que l'armée grecque se trouve au delà de Polatti et avance vigoureusement. La boucle du Sakaria, dans la région d'Etrékouy, a été également occupée.

Londres, 29. A. T. I. — La presse anglaise se fait télégraphier d'Athènes que les opérations militaires en Anatolie sont entrées dans une phase très active. Le *Daily Chronicle* est informé par son correspondant de Grèce que l'armée hellène a commencé l'attaque sur tout le front. Les Turcs opposent une résistance acharnée. Il ajoute que le front turc a été considérablement renforcé.

Le *Daily Telegraph* d'clare que la bataille est en cours tout le long du fleuve Sakaria, sur les hauteurs dominant cette région. L'armée turque s'est fortement retranchée. Elle occupe de très bonnes positions qui ne sauraient être prises sans de lourds sacrifices.

### L'aile gauche des kémalistes est enfoncée

Le correspondant de l'Associated Press télégraphie à Athènes que l'aile gauche des kémalistes a été enfoncée, en dépit des puissants renforts qui étaient venus la soutenir. L'ennemi a été repoussé par les Hellènes à la baïonnette avec un élan qui a stupéfié les Turcs, aux dires des prisonniers.

(Chronos)

### La paix orientale et le Pacte National

Londres, 29. A. T. I. — La presse est informée d'Athènes que le gouvernement grec est décidé, tant que les Turcs parleront de leur pacte national, à ne point cesser les hostilités. L'« *Eleftheros Typos* » déclare que si les Turcs veulent vraiment la paix, ils doivent premièrement reconnaître les droits hellènes en Anatolie et dans la Thrace.

#### A Ismidt

Le capitaine Djémal bey, est nommé commandant de la place d'Ismidt.

### LA GUERRE GRECO-TURQUE

#### Le roi de Grèce à Brousse

Le roi de Grèce était attendu avant-hier à Brousse. Son voyage se rapporterait à la reprise des opérations militaires dans la presqu'île de Nicomédie.

#### Nouvelles d'Athènes

Athènes, 29 août  
Le communiqué du 28 dit que la bataille sur le Sakaria continue, violente. Les milieux autours ont observé que le communiqué précédent suffit à démentir les bruits d'échecs grecs.

Le nouveau rapport sur l'action de la première division navale dans la mer Noire dit que le bombardement des villes du littoral obtint son effet, qui était de faire cesser les actions contre les chrétiens. Une récente tentative de cette nature à Trébizonde fut arrêtée à la suite de la menace d'un bombardement.

Athènes, 29 août  
Les officiers de la Défense nationale, général de division Ioannou, lieutenant-général Calomenopoulos, colonel Kondylis, major Kerkypoulos ont été mis hors cadres.

Le correspondant du Temps, commentant la bataille du Gueukou, dit qu'il est fort possible que celle-ci se prolonge une dizaine de jours.

Bureau de Presse du Haut-Commissariat de Grèce

#### La situation militaire

D'après les dépêches des journaux grecs, confirmées par le communiqué officiel du général Papoulas, la bataille sur tout le front continue avec violence. La plus grande partie des forces kémalistes est entièrement groupée au centre qui est très fortement défendu par les défilés qui se trouvent de part et d'autre et par des travaux de fortification. L'ennemi a clairement déjà manifesté son intention de s'opposer à une avance directe de l'armée grecque contre le front et de clouer celle-ci sur le Sakaria. Les kémalistes se défendent avec acharnement. Ils ont procédé à de violentes contre-attaques. Depuis trois jours la lutte s'est intensifiée. En dépit des conditions difficiles dans lesquelles elle doit avancer, à travers des régions impraticables, l'armée grecque a repoussé l'ennemi au delà de ses lignes sur plusieurs points. L'artillerie et les avions grecs font subir aux kémalistes des pertes considérables.

#### Un meeting à Angora

Selon l'Agence d'Anatolie, après des prières dites dans les mosquées à Angora, vendredi dernier, un grand meeting y a été organisé auquel toute la population locale a participé. Un député prononça un discours dans lequel il déclara que l'ennemi se trompait en croyant qu'il lui serait possible d'annihiler facilement l'Islam. Il est temps, a-t-il ajouté, que tout le monde comprenne que l'Islam vivra toujours en dépit des tourments terribles auxquels il a été exposé. L'orateur termina en insistant sur la nécessité de renforcer l'armée.

Le meeting jura de poursuivre la guerre jusqu'à l'obtention de la victoire finale.

La municipalité d'Angora s'est engagée à fournir 1.000 baïonnettes à l'armée. Toute la population a participé à la souscription ouverte pour la fabrication de ces armes.

#### Communiqué nationaliste

28-29 août

Les journaux turcs donnent le résumé suivant du communiqué nationaliste du 28-29 août :

Le dimanche du 28 août aussi, l'ennemi continua ses violentes attaques du matin jusqu'au soir. Ces attaques ont été complètement repoussées avec des pertes considérables pour l'adversaire.

La bataille continue sur certains points du Sakaria.

#### Nouvelles turques

Selon le *Vakit*, les Hellènes, ayant envoyé au front toutes leurs forces disponibles se trouvant en Anatolie, auraient ordonné de nouvelles levées. Ainsi, à en croire le journal turc tous les hommes âgés de 18 à 45 ans sont appelés sous les armes.

#### L'opinion turque

##### La bataille du Sakaria

De l'« *Akham* » :  
D'après nos dernières informations de source officielle, la bataille du Sakaria a diminué de violence sur plusieurs points, et les attaques de l'ennemi se sont atténuées dans une mesure sensible. Tous les cercles compétents que nous avons consultés aujourd'hui, jusqu'à midi, nous ont déclaré qu'ils étaient persuadés que jusqu'à ce soir, au plus tard, la bataille se terminerait sans faute à l'avantage des nôtres.

De l'« *Akham* » :

L'armée nationale, malgré le feu destructeur de l'ennemi et toutes les attaques, conserve ses positions.

Les combats du 28 août ont été extrêmement sanglants, et tous les assauts de l'adversaire ont été repoussés. D'après les observations des aviateurs hellènes, les nationalistes ont reçu dimanche soir de nombreux renforts. Une grande activité règne au quartier-général nationaliste.

Bien que les Hellènes prétendent qu'un renfort s'élevait à 3 divisions ont été expédiés d'Eske-Chéhir au front et que ces forces proviennent des réserves concentrées à Rodosto, il est certain que le nombre de ces renforts est exagéré.

#### Pourvu que cela dure !

Une personnalité militaire turque a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du « *Terdjémani-Hakikat* » : « vous pouvez être sûrs que l'armée ennemie ne pourra continuer ses attaques avec ce degré de violence, car elle les a renouvelées sur plusieurs points du front. Ces attaques ont été repoussées par notre armée. L'ennemi n'a pu encore ébranler notre front malgré ses sacrifices incalculables. Ce fait l'a poussé à entreprendre une dernière attaque désespérée. Si celle-ci échoue, il devra renoncer à l'espoir qu'il avait fondé sur l'offensive. Pourvu que notre armée héroïque puisse résister à cette dernière phase comme elle l'a fait jusqu'ici.

#### La retraite inévitable

Une personnalité militaire turque a déclaré à l'« *Akham* » :

— Le fait que la bataille continue depuis cinq jours montre avec quel acharnement se battent les deux parties. Il s'agit réellement d'un combat de vie ou de mort. L'impression qui se dégage des informations aux sources locales et étrangères est que la situation n'est pas favorable aux Hellènes. Il faut tenir compte que les Hellènes ne sauraient être ravitaillés, au plus tôt, avant une semaine. En jetant dans le combat jusqu'à leurs

## A la cour martiale anglaise

Audience du lundi 28 août

Le président ouvrit les débats à 10 h. et demie.

Le témoin, Mme Kellérian, répondant aux questions de l'avocat de la défense, Mire Barsamian, a fait la déposition suivante :

— Après la déportation et le massacre de la population d'Erzindjan, l'officier qui voulait épouser ma sœur âgée de 11 ans m'amena à Kémah ainsi que ma sœur cadette. Quant à ma sœur aînée et celle que l'officier voulait épouser, elles restèrent à Erzindjan. Je ne sais dans quel but on nous sépara.

L'officier me dit qu'il était difficile de protéger 4 personnes. Nous voyageâmes tous ensemble. Mais lorsque nous fûmes près de Kémah, l'officier nous garda auprès de lui, moi et ma sœur. Quant aux autres personnes, elles furent remises aux autorités de Kémah.

Nous repartîmes pour Erzindjan, mais on nous ramena à Kémah. Moi et mes trois sœurs, nous restâmes trois mois en prison.

Pourquoi avez-vous été emprisonnée ? demanda l'avocat de la défense.

Mme Kellérian. — Une partie des Arméniens déportés protestèrent à propos de ce qu'on les avait dévalisés on en profita pour nous mettre en prison, sous prétexte qu'il y avait parmi nous des volontaires arméniens.

Nous étions parmi les criminels de droit commun. Quatre jours après notre incarcération, on nous défera à la cour martiale. Nous subîmes à la prison militaire une détention de 25 jours. Puis on nous dit que nous étions libres. Cette liberté ne dura qu'un mois. Nous fûmes de nouveau emprisonnées. L'officier qui nous accompagnait épousa de force ma petite sœur et l'emmena à Erzeroum. Nous autres trois, nous restâmes près de 3 mois à Erzindjan soumises à une surveillance des plus sévères.

Le président de la cour martiale voulait que l'une de mes sœurs épousât son frère. Mais ma sœur préférait plutôt mourir. Elle refusa. Alors, le président nous retira sa protection et nous livra aux autorités civiles qui nous expédièrent à Kémah.

Dans cette localité, il y avait un ouvrier qui travaillait 300 à 400 femmes et enfants arméniens. Le propriétaire de l'ouvrier, Sadik bey, nous emmena chez lui et nous traita comme ses propres filles. On nous proposa d'embrasser l'islamisme. A l'approche des Russes, Sadik bey s'éloigna, et nous le suivîmes dans l'intérieur, au milieu des Kurdes.

Les Kurdes de Dersim nous remirent aux Arméniens qui se trouvaient là-bas et nous amenèrent à Erzindjan, en ce moment occupé par les Russes. La ville était en ruine. Je trouvais là le manteau de ma mère. Mais ma mère n'y était pas.

Nous continuâmes à Erzindjan le général Galitzine qui nous protégea et nous envoya à Tiflis, par la voie d'Erzeroum.

A Trébizonde, nous avons une situation aisée. J'appartiens à la famille Arabian. Mon père était commerçant. Tout ce que nous possédions fut confisqué par le gouvernement. J'ai perdu tous les miens, et nul n'a été châtié pour les crimes commis.

Interrogé par le ministère public, le témoin déclara qu'il n'avait aucune connaissance d'une propagande et d'un mou-

dernières réserves, les Grecs ont joué leur suprême atout. C'est là un point qui mérite une attention particulière. Tandis que les Hellènes ne peuvent pas être renforcés rapidement, les nôtres reçoivent continuellement de nouvelles forces. Chaque heure passée augmente donc nos chances de succès. Pour que la situation — jusqu'ici défavorable aux Hellènes — se développe désormais en leur faveur, il faut un miracle. Bref, une chose saute aux yeux : c'est que l'offensive ennemie a été repoussée sur toute l'étendue du front.

Après une bataille si longue et si acharnée, on peut s'attendre à une période de calme. L'armée hellène, si durement éprouvée au cours des combats des derniers jours, n'aura d'autre parti à prendre que d'effectuer une retraite générale. Nous attendons cette retraite que nous considérons comme certaine.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



## NOS DÉPÊCHES

### France et Allemagne

Paris, 29 août.  
La presse parisienne commente longuement les conversations qui ont été entamées à Wiesbaden entre MM. Loucheur et de Rathenau. La plupart des journaux disent que la situation des régions dévastées exigeait impérieusement un changement de système.

Le ministre des régions libérées a conclu avec le ministre allemand des arrangements faisant espérer que les travaux de reconstruction des districts détruits seront accélérés.

(Bosphore)

Paris, 29 août.

L'« Intransigeant » annonce que M. Charles Laurent, ambassadeur de France à Berlin, a eu une entrevue avec le chancelier Wirth au sujet du rétablissement des rapports politiques entre la France et l'Allemagne.

(Bosphore)

### Grèce et Turquie

On mande d'Athènes que le roi Constantin a tenu à Eski-Chéhir un conseil de guerre.

La presse parisienne manque de nouvelles précises en ce qui concerne l'état réel des opérations.

Il est cependant certain que la marche en avant des troupes grecques s'est ralentie par suite des renforts envoyés sur le front turc.

(Bosphore)

### En Allemagne

Paris, 29 août.  
Au dernier moment on annonce que de graves troubles ont éclaté à Berlin.

Le courant monarchiste est fortement favorisé par les partisans de l'ancien régime.

(Bosphore)

Paris, 29 août.

Le gouvernement allemand a annoncé qu'il offrait une prime de 1.000.000 de marks à qui pourrait indiquer les assassins d'Erzberger.

(Bosphore)

### Italie et Etats-Unis

Rome, 29 août.  
La presse italienne annonce que très prochainement partira pour les Etats-Unis la mission militaire italienne présidée par le général Diaz.

La conférence de la S.D.N.

Genève, 29 août.

Aujourd'hui se sont réunis les membres de la Ligue des nations en vue de tracer le programme de la conférence.

(Bosphore)

### La famine en Russie

Paris, 29 août. — Le comité parusse a publié son bulletin qui dit, que dans les villages du gouvernement de Saratow habités par des Tartares, sont constatés de nombreux cas de suicides provoqués par la famine atroce. Les paysans font du feu dans les poêles et avant que le bois soit brûlé ferment hermétiquement toutes les ouvertures et meurent asphyxiés.

Londres, 29. T. H. R. — La première réunion de la commission internationale pour les secours à la Russie aura lieu à Paris demain. Le gouvernement des Etats-Unis sera représenté par M. Brown, qui s'était rendu à Riga pour le compte de l'association de secours américaine, et qui communiquera son rapport. La première question discutée sera l'envoi d'un petit comité pour faire une enquête dans les régions où sévit la famine, parce que les renseignements actuellement à la disposition de la commission sont incomplets.

Les paysans de Saratow et les réquisitions des soviets

Paris, 29. T. H. R. — Le Radio des Soviets annonce un cas intéressant : les paysans du village Kamenchira du département de Saratow ont refusé de tenir compte des ordres des Soviets, coéchant les réquisitions de bois, alléguant le manque total de bois pour nourrir leurs chevaux. Il n'y a pas longtemps les paysans de Kamenchira avaient acheté une église à une distance de 25 kilomètres de leur village et ont transporté

ce petit édifice démontable chez eux. On voit que ces paysans trouvent des chevaux pour transporter une église, mais qu'il n'y en a plus lorsqu'il s'agit de la République des soviets.

### La question des réparations

Paris, 29. T. H. R. — La Gazette générale d'Allemagne publie des articles de M. Keynes, desquels on extrait le passage suivant :

Certains économistes oublient complètement que le problème des réparations est, pour une grande part, d'ordre moral et que sa solution satisfaisante dépend pour beaucoup d'un acte de volonté. Ce sont les mêmes qui, si on les avait écoutés pendant la durée du conflit militaire, auraient fait perdre la guerre aux alliés, car la plupart d'entre eux croyaient que la victoire était impossible. Il ne faut pas non plus oublier que la France est le pays qui a le plus souffert de la guerre et que si elle paie le charbon allemand moins cher que le charbon anglais, c'est une faible compensation à la destruction de ses mines.

### La question irlandaise

Londres, 29. T. H. R. — L'Evening Standard annonce que la réponse de M. De Valera est courte et suggère une nouvelle conversation immédiatement.

M. Lloyd George est parti d'Edimbourg aujourd'hui pour le nord de l'Ecosse, où il compte passer un congé. Mais on annonce qu'il couperait court à son congé, s'il y a la possibilité de faire avancer les pourparlers.

### Les accords de Wiesbaden

Paris, 29. T. H. R. — L'Intransigeant commentant les accords de Wiesbaden dit : « La France veut la paix et les réparations qui lui sont dues. Bien que nous soyons contents de savoir que les accords de Wiesbaden ont été conclus, nous considérons néanmoins que cela n'est qu'une étape dans la voie vers une entente économique. Il est pourtant satisfaisant de voir qu'au moins une partie de l'opinion allemande n'est pas en faveur de la folie pangermaniste, mais pense plutôt pour le paiement de ce qui nous est dû. »

Dans ses déclarations aux correspondants de la presse française M. Loucheur explique sa ligne de conduite, dans cet accord qui est souhaité par les deux puissances : la France et l'Allemagne. Les espérances de M. Loucheur sont basées sur le fait que l'Allemagne est d'un côté, profondément intéressée par le paiement de ses dettes et que, d'autre part, un avantage matériel en découlerait pour la France.

L'objet visé par la France et son besoin immédiat, c'est la reconstruction de ses régions dévastées. Parce que cela est absolument nécessaire et pour des raisons matérielles déjà exposées, il pourrât se faire que la question de recevoir chez nous des travailleurs allemands revienne sur le tapis. L'Allemagne devrait aussi nous envoyer des matériaux en abondance et le plus promptement possible.

### Après le meurtre d'Erzberger

Paris, 29. T. H. R. — Les funérailles de M. Erzberger, qui eurent lieu dimanche, furent conduites par une foule immense. Le meurtre de l'un des leaders du parti catholique allemand par les têtes chaudes du parti royaliste et militariste ne nous apprend rien de nouveau sur les intentions du parti pangermaniste. Nous savons que ce parti fait tout son possible pour reprendre le pouvoir qu'il a perdu. Erzberger fut longtemps la bête noire du parti conservateur. Il était d'autant plus haï par les impérialistes qu'il avait été pendant un très long temps un des leaders les plus marquants de la politique du kaiser. Son parti ne lui a jamais pardonné sa désertion. Le fait qu'il avait signé l'armistice n'avait pas été oublié.

Berlin, 29. T. H. R. — Le ministre des postes Giesbert, représentant le gouvernement, prononça un discours sur la tombe d'Erzberger. Nous ne savons pas, dit-il, si l'assassinat d'Erzberger n'entraînera pas de graves troubles politiques intérieurs, mais le gouvernement d'Empire fera tout son possible pour mettre fin aux assassinats politiques.

L'ex-chancelier Fehrenbach déclara que le peuple allemand perd en Erzberger un véritable patriote, comme il y en a peu.

### La situation à Moscou

Londres, 29. A. T. I. — Les dernières nouvelles sur la situation en Russie sont très pessimistes. A Moscou la population de la ville serait en révolte. La distribution des vivres serait très difficilement assurée. Les Soviets s'efforcent de maintenir l'ordre et la tranquillité avec l'aide des soldats.

### Le discours de M. Lloyd George sur le problème irlandais

Londres 29. A. T. I. — Le premier ministre a parlé à Barnsley au sujet de la question irlandaise. Une foule énorme, des représentants de tous les partis politiques anglais y assistaient.

Le premier ministre a fait un exposé détaillé de l'évolution de la question irlandaise, des démarches du gouvernement, des propositions du Dail Eireann de l'attitude de De Valera et de ses autres amis politiques, des dissensions et de De Valera et Sir Arthur Griffith.

L'impression dominante qui se dégage du discours du premier ministre est que la solution du problème irlandais interviendra, en dépit de toutes les difficultés actuelles et malgré l'attitude d'animosité adoptée par les leaders des Sinnfeiners.

M. Lloyd George a annoncé que les tractations seront bientôt reprises sur la base ancienne, le gouvernement n'étant point décidé à modifier les propositions déjà faites qu'il considère comme les plus favorables et susceptibles de faire progresser l'Irlande du Sud.

### Commentaires de presse

Londres, 29. A. T. I. — Commentant le discours du premier ministre, la presse anglaise déclare unanimement que la question irlandaise se trouve actuellement dans sa phase finale.

Le Daily Telegraph affirme que les leaders des Sinnfeiners ont compris que le gouvernement de Londres n'abandonnera point son programme en ce qui concerne l'Irlande. Ce journal dit que M. Lloyd George a de nouveau répété à Barnsley que le gouvernement est fermement décidé à ne pas se départir de son point de vue. Il est certain que les représentants des Sinnfeiners finiront par apprécier l'offre du gouvernement.

Le Statut des Dominions est le seul, a déclaré le premier ministre, qui puisse apporter le progrès et la prospérité.

### Roumanie et Tchéco-Slovaquie

Prague, 29. A. T. I. — Le Die Prager Presse annonce que le commerce entre la Roumanie et la Tchéco-Slovaquie a pris un grand essor au cours du dernier semestre. Les exportations de Tchéco-Slovaquie ont atteint un chiffre double de celui du semestre précédent.

Les dispositions récemment prises par les deux gouvernements pour compléter et parfaire la convention commerciale existant entre la Roumanie et la Tchéco-Slovaquie ne tarderont pas de donner un regain d'activité aux relations commerciales entre ces deux pays.

### La conférence du Pacifique

Londres, 29. A. T. I. — La presse anglaise affirme que la conférence du Pacifique apportera de bons résultats dans le cas où les gouvernements qu'y ont adhéré sont réellement décidés à soulager l'humanité du cauchemar de la guerre.

### EN ALLEMAGNE

#### Les obsèques de M. Erzberger

Berlin, 29. T. H. R. — Les obsèques de M. Erzberger furent célébrées, dimanche matin, en présence d'une foule considérable, parmi laquelle on remarquait M. Giesbert, ministre des postes, représentant le gouvernement, et Fehrenbach, ancien chancelier.

La direction du parti social-démocrate lança un appel vibrant à toute la population ouvrière pour l'inciter à manifester, le 31 courant, contre le meurtre de Erzberger et contre les réactionnaires assassins.

#### Graves désordres à Potsdam et à Berlin

Berlin, 29. T. H. R. — De graves désordres eurent lieu à Potsdam, pendant une manifestation à laquelle prirent part plus de 30.000 personnes.

A Berlin, tous les vendeurs du portrait d'Hindenburg et des autres chefs allemands furent maltraités. Une démonstration eut lieu devant l'ancien palais impérial.

Berlin, 29. T. H. R. — A propos des incidents qui se dérouleront à Potsdam, la Montagspost précise que le cortège communiste obligeait les habitants qui avaient pavisé aux couleurs impériales à enlever les drapeaux. Les passants arborant des insignes monarchistes furent sérieusement malmenés. Un groupe de jeunes gens portant des drapeaux nationalistes et précédés d'officiers, furent attaqués par les communistes qui arrachèrent les drapeaux.

### Les pourparlers de Wiesbaden

Paris, 29. T. H. R. — La presse française accueille avec satisfaction l'accord intervenu à Wiesbaden entre MM. Loucheur et Rathenau, accord qu'on souhaite voir approuver par les gouvernements français et allemand.

Le projet d'accord stipule que l'Allemagne devra livrer, jusqu'au 1er mai 1926, des marchandises et des matériaux destinés exclusivement aux régions dévastées de la France, pour une valeur totale de sept milliards de marks or. Ainsi seront protégés les intérêts des industriels français. L'industrie allemande trouve des débouchés et l'Allemagne, pour s'acquitter, ne sera pas réduite à de ruineux achats de devises étrangères.

### La vie théâtrale dans la Russie affamée

Un de nos confrères a pu s'entretenir en Suisse avec un des membres les plus influents de la Tcheka de Moscou. Après avoir traité des sujets politiques les plus divers, ils vinrent à causer des arts et des lettres.

On parla théâtre. Voici la forme que prit leur entretien.

— Sous quel régime vivent les théâtres en Russie ?

— Mais... sous le régime des Soviets, comme toutes choses et toutes gens. Les théâtres sont nationalisés et les artistes formés en syndicats. Le Théâtre des Arts fait exception à la règle, parce que c'est une manière d'institution pédagogique, une académie, un conservatoire qui appartient à la collectivité des artistes.

— Et que joue-t-on dans ce théâtre classique ?

— A mon départ, il y avait au programme le Cain de Byron la Fill de Mme Angot, et l'Oncle Jean de Tchekoff.

— Ce ne sont point là, dis-je, des pièces bien subversives !

— Les pièces révolutionnaires sont plus particulièrement jouées sur les scènes populaires. On a donné à Moscou, un drame à grand spectacle intitulé la Prise de la Bastille.

— Pas possible !... Moi qui croyais la Révolution française horriblement bourgeoise !

— En Russie, on n'y regarde pas de si près. On a joué aussi, au théâtre Drame et Comédie, de Moscou, une pièce de M. Lunacharsky intitulée le Barbier du Roi.

— Lunacharsky n'est-il pas commissaire du peuple à l'instruction publique et aux beaux-arts ?

— Si fait, et c'est lui qui a réorganisé l'art dramatique et l'enseignement. De tous les dictateurs, c'est très certainement celui qui est animé des meilleures intentions. L'on peut critiquer ses idées sociales et ses doctrines esthétiques, il n'en reste pas moins que, grâce à lui, des milliers d'artistes, de professeurs, de savants, ont pu résister à la tourmente révolutionnaire. C'est un rêveur assez ridicule avec ses prétentions de poète, mais il est au Kremlin des rêveurs pires !

Notre confrère apprit encore les vicissitudes que subissent les comédiens. Leur cachet comporte un supplément de nourriture. Leur sort est devenu si misérable que beaucoup d'entre eux ont quitté l'ancien empire des tsars.

C'est en vain qu'on leur promet aujourd'hui, des milliers de roubles par soirée, pour réorganiser l'art théâtral, ils préfèrent vivre à Prague ou ailleurs, et ils restent sourds aux appels de Moscou.

#### Le procès du Séfaïne

Le Vakil, s'occupant du Séf-Séfaïne, exprime l'opinion que cette administration doit être détachée du ministère de la marine avec lequel elle n'a rien de commun. Le journal turc estime même que si le Séfaïne n'a pu réaliser des progrès, c'est parce qu'il a dépendu de la marine. En effet, ce département case des officiers hors cadres, des retraités, etc., sans souci de leurs aptitudes et sans se demander si l'administration en question a besoin de leurs services.

Le Vakil ne comprend pas non plus pourquoi un officier de marine est nommé à la direction générale du Séfaïne. La personne chargée de diriger les affaires de cette administration qui, en somme, est un établissement comparable aux compagnies de navigation, doit être un commerçant, quelqu'un enfin qui ait l'esprit, le sens du commerce.

### ECHOS ET NOUVELLES

#### Le général Franchet d'Espèrey à Salonique

On mande d'Athènes que le maréchal Franchet d'Espèrey, qui a représenté la République française aux funérailles du roi Pierre, a quitté Belgrade pour une tournée à travers la Serbie du sud, avec retour par Salonique.

#### En Cilicie

Le poète arménien bien connu M. Archag Tchobanian qui s'était rendu en Cilicie de la part de la délégation nationale arménienne à Paris est de retour en cette ville. D'après ses déclarations, les relations entre les Arméniens et les autorités françaises de la Cilicie sont fort cordiales. Tous les malentendus sont dissipés.

Les informations concernant le monastère de Jérusalem sont réconfortantes. La concorde règne parmi la congrégation. Celle-ci a présenté à l'unanimité la candidature de Mgr Tontian, évêque-patriarche des Arméniens, comme patriarche de Jérusalem. La bibliothèque du monastère contient des autographes des membres de la dynastie des Roupinians et des Lusignans de Cilicie.

#### Déclarations de Kizim bey

Kizim bey, ministre de la justice, a déclaré à un collaborateur de l'Ileri qu'il ne compte pas introduire des vastes réformes fondamentales dans le système judiciaire actuellement en vigueur. Il se contentera d'y apporter de légères modifications.

#### Salih pacha

Un télégramme adressé par Salih pacha, ministre de la marine, au ministère des affaires étrangères, informe qu'il se trouve actuellement à Rome et qu'il compte y séjourner quelque temps encore.

#### La sécurité de la ville

Le colonel Essad bey, directeur général de la police, a fait visite hier au ministre de l'intérieur et a conféré avec lui au sujet de la sécurité de la ville.

#### Le vali de Castamouni

Réfit bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au commissariat de l'intérieur d'Angora, a été nommé gouverneur général du vilayet de Castamouni.

#### Fabriques au Bosphore

Une commission a été instituée au ministère de l'intérieur, chargée de présenter un rapport au sujet des endroits du Bosphore où des fabriques pourraient être installées.

#### Opérations de prêts

La direction générale de la police a présenté au ministère de l'intérieur son rapport au sujet des établissements s'occupant d'opérations de prêts ou d'emprunt. La direction générale s'est estimée que les établissements précités doivent être soumis à un contrôle général, leurs livres et leurs opérations n'ayant pas la régularité voulue.

#### Le Chirket et le ministère de la guerre

Le différend qui a surgi entre la Société du Chirket-Istaitir et le ministère de la guerre du chef d'une demande d'indemnités pour la réquisition pendant la guerre des bateaux appartenant à cette Société sera réglé à l'amiable par voie d'arbitrage.

Le Chirket-Istaitir a désigné comme arbitre le ministre de la justice Kizim bey, Saadi bey a été choisi comme tel par le département de la guerre.

#### GUSTAVE ADOLPHE GABEL

IRMA GABEL  
née Comendinger  
Mariée

Dortmund, le 13 Août 1921

#### Le plus bel homme de France

Le plus bel homme de France sera désigné par un jury de dames parisiennes à Ghadidun. Le lauréat bénéficiera d'un voyage gratuit dans une ville d'eaux avec séjour payé pendant une semaine.

#### Le débordement du fleuve Jaune

On mande de Pékin que des centaines de villages ont été détruits et des milliers de personnes laissées sans abri à la suite du débordement du fleuve Jaune.

#### Taxes partout

Le conseil des ministres a décidé de percevoir une taxe spéciale des personnes qui ont chez eux le téléphone, la lumière électrique et l'éclairage au gaz.

#### A San Stefano

Une grande soirée musicale, théâtrale et dansante, au profit des écoles grecques de San Stefano sera donnée samedi 3 septembre au casino Coupé, de ce banlieue, avec le concours de Mme Zafropoulos et de MM. Fausto Celani et Scharrelli.

Grâce à l'activité du comité international d'organisation que préside M. Savario Fourtouni, cette fête est assurée du plus brillant succès.

#### CINE ETOILE

A partir de ce jeudi 1er sept.  
AMOUR et HAINE

vement révolutionnaires arméniens à Trébizonde.

— Les Arméniens, ajouta le témoin, ne se livrèrent à aucune démonstration hostile au gouvernement.

Le procureur-général — Pourquoi les Arméniens furent-ils exilés ?

Mme Kellierian. —

Les Turcs craignaient que les Arméniens ne se révoltassent

— Le gouvernement impérial n'était-il pas en droit, en temps de guerre, de déplacer les Arméniens, s'il n'était pas sûr de leur fidélité ?

— Je n'en sais rien. Il aurait pu en tout les déplacer, sans les massacrer.

L'avocat de la défense, Me Hosrovian, demanda ensuite :

— Supposons que le gouvernement ottoman n'eût pas confiance dans les Arméniens. N'aurait-il pas pu laisser les femmes et les enfants dans leurs maisons et déplacer les hommes ?

— Sans doute.

Mme Kellierian. — Les Arméniens s'occupaient de commerce. A Trébizonde, il y avait plus de Turcs que d'Arméniens. La police, l'armée, les tribunaux étaient entre les mains des Turcs. Dans ces conditions, comment les Turcs pouvaient-ils redouter les Arméniens ?

Haïdar Rifaaï bey, avocat de la partie civile — Les Arméniens revendiquaient-ils l'indépendance ?

Mme Kellierian. — Ils demandaient la liberté, mais non l'indépendance.

— Les Arméniens réclamaient-ils la constitution d'une petite Arménie ?

— Je ne sais.

— Savez-vous que les Arméniens des 6 provinces voulaient s'unir à ceux du Caucase pour former une grande Arménie Unie ?

— Je ne sais.

— Les Arméniens se soulevèrent-ils à Zeytoon, Marache et autres villes centrales ?

— Je ne sais.

— Que savez-vous au sujet de la loi constitutionnelle ?

— Rien.

L'avocat de la partie civile ayant posé certaines questions, le président intervint.

— Ne posez pas des questions d'ordre militaire, dit-il, car le témoin n'y répondra pas.

Mme Kellierian. — Je n'ai jamais entendu dire que les Arméniens aient possédés des bombes, des mitrailleuses, etc.

Haïdar Rifaaï. — Les Arméniens avaient leur propre assemblée nationale. En même temps, ils avaient des représentants au sein du parlement ottoman. Donc, ils jouissaient de plus de prérogatives que les Turcs.

Le président. — Le témoin ne s'entend pas en politique. Cessez, par conséquent, ce genre de questions. Après quelques autres questions, le président mit fin à la séance.

Hier a été entendu l'humoriste bien connu, M. Y. Odian.

### La situation en Albanie

Paris, 29. A. T. I. — Le Petit Journal annonce que la situation en Albanie serait toujours très trouble. La population possède des armes et serait organisée militairement.

Ce journal déclare que la Société des Nations devrait passer outre aux questions juridiques d'incompétence et trancher cette question, dans l'intérêt de la paix, ainsi qu'elle avait été priée par le conseil des Alliés.

### Union Nationale des Combattants

Aux veuves de guerre françaises, aux combattants français, pères de famille, aux veuves des militaires étrangers tombés au service de la France.

L'Union Nationale des Combattants (Section de Constantinople) espère, à la suite des inscriptions d'enfants recueillies le 25 courant, être en mesure de prendre à sa charge quelques pupilles encore. Elle adresse aux veuves de guerre françaises, aux combattants français pères de famille et aux veuves des militaires étrangers tombés au service de la France, un nouvel appel pour les prier de présenter à la Permanence de l'U. N. C. les enfants qu'ils seraient désireux de voir comprendre au nombre de ceux qu'elle enverra en France dans des institutions appropriées ou des écoles d'application.

Les inscriptions seront reçues à l'Union Française, bureau de l'U. N. C. de main, 1er septembre de 5 h. à 6 h. du soir.

Passé cette date, l'U. N. C. ne pourra plus accueillir les demandes qui lui seraient présentées, quelle que pourrait en être la valeur.

### En quelques lignes

— Les présidents des municipalités de Cadikewy et de Scutari ont été révoqués.



## Cours des fonds et valeurs

30 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

## PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Lit.	69 5/8
Lots Turcs	Lit.	81 0/0
Intérêt 5 0/0	Lit.	12 10/16
Egypte 1898 5 0/0	Lit.	1500
1906 5 0/0	Lit.	100
1911 8 0/0	Lit.	900
Grecs 1890 5 0/0	Lit.	9
1904 2 1/2	Lit.	8 5/8
1912 2 1/2	Lit.	11 3/4
Anatolie 4 1/2	Lit.	11 3/4
II 4 1/2	Lit.	10 10/16
III 4 1/2	Lit.	20
Quais de Constantinople 4 0/0	Lit.	13
Port Haidar-Pacha 5 0/0	Lit.	13
Quais de Smyrne 4 0/0	Lit.	13
Eaux de Bosphore 4 0/0	Lit.	13
Eaux de Scutari 5 0/0	Lit.	13
Tunnel 5 0/0	Lit.	13
Tramways	Lit.	4 05
Electricité	Lit.	4 05

## ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott	Lit.	15 5/8
Assurances Ottomanes	Lit.	15 5/8
Bahia-Karadine	Lit.	15 5/8
Bank Imp. Ottoman	Lit.	15 5/8
Brasseries Reunies	Lit.	15 5/8
Chartered	Lit.	15 5/8
Ciments Reunies	Lit.	15 5/8
Ducos (Eaux de)	Lit.	15 5/8
Progrès Constantin	Lit.	15 5/8
Société d'Hydrocar	Lit.	15 5/8
Kasandra ord.	Lit.	15 5/8
priv	Lit.	15 5/8
Minoterie l'Union	Lit.	15 5/8
Régie des Tabacs	Lit.	15 5/8
Tramways de Constantin	Lit.	15 5/8
Jouissance	Lit.	15 5/8
Téléphones de Constantin	Lit.	15 5/8
Transvaal	Lit.	15 5/8
Union Chas-Théâtre	Lit.	15 5/8
Commercial	Lit.	15 5/8
Laurium grec	Lit.	15 5/8
Stéar.	Lit.	15 5/8
Eaux de Scutari	Lit.	15 5/8

## MONNAIES

Livre turque	Lit.	613
Livres anglaises	Lit.	563
Francs français	Lit.	242
Liras italiennes	Lit.	132
Drachmes	Lit.	53
Dollars	Lit.	130
Roubles Roumains	Lit.	36
Korinsky	Lit.	36
Couronnes autrichiennes	Lit.	36
Marcs	Lit.	36
Levas	Lit.	36
Billets Banque Imp. Ott	Lit.	245
ter Emission	Lit.	245

## CHANGE

New-York	Lit.	64 50
Londres	Lit.	570
Paris	Lit.	8 2
Genève	Lit.	3 80
Rome	Lit.	15 10
Athènes	Lit.	55
Berlin	Lit.	55
Vienne	Lit.	500

## LA BOURSE DE PARIS

Paris, 29. T. H. R. — L'approche de la liquidation a provoqué des ordres de vente. Les porteurs qui, après la hausse de ces derniers jours, ont voulu réaliser des bénéfices déterminant une légère réaction dans les cours de tous les groupes. Néanmoins au parquet on remarque la bonne tenue des rentes françaises et particulièrement des bons du trésor 6 0/0 qui pour la première fois dépassent le pair.

## Les tarifs utiles

Le tarif des voitures à Stamboul a été déjà établi par la commission spéciale, chargée de servir ce tre l'exploitation. La semaine prochaine elle établira celui des voitures de Pera et en élaborera un autre pour les restaurants.

L'essentiel est qu'ils soient appliqués

## L'appel de M. Chahverdian

M. Chahverdian, délégué commercial de l'Arménie soviétique, qui se trouve actuellement à Constantinople adresse à toutes les colonies arméniennes un appel qui trouvera à coup sûr un écho dans tout l'Arménie.

M. Chahverdian expose tous les Arméniens de l'étranger à mettre au service de la mère-patrie tous leurs moyens et toute leur initiative afin d'organiser ce travail pacifique et d'entraîner la famine qui y sévit.

## A nos chasseurs

L'époque de la chasse a commencé. Tout bon Nemrod apprendra avec plaisir que la Coopération Anglaise vient de recevoir de France, d'Angleterre et de Belgique, tout ce qui est nécessaire à la chasse.

Son rayon cynégétique a été de ce fait complété et ne peut plus avoir d'égale.

Parmi les articles reçus citons : des fusils belges de premier ordre, des douilles françaises et anglaises, du plomb, un grand choix de cartons, sifflets, brasses à fusil, chargettes, cartouchières, portebécasses, colliers pour chiens, bretelles pour fusils, miroirs à aigle, etc., etc. Profitez.

## Avis aux chasseurs

Le remorqueur SIRENE partira le samedi 3 septembre à 6 heures du soir très précises de Galata (échelle Sou Isk lissi) à destination d'AMBARLI.

Pour renseignements s'adresser chez : G. Stora et E. Rosani Galata Ferme-djiler, Yéni Han, No 5.

## DERNIÈRE HEURE

## Une mission militaire russe à Trébizonde

Une mission militaire russe présidée par un colonel est arrivée à Trébizonde en vue de régulariser les envois en Anatolie des munitions commandées en Russie conformément au traité turco-russe.

## Pour éclairer l'opinion publique...

Le commissariat pour les affaires étrangères d'Angora a adressé, en date du 27 avril, un télégramme à ses représentants diplomatiques à Paris et à Rome pour les inviter à éclairer l'opinion publique sur la situation militaire en Anatolie.

## La grève générale à Varsovie

La grève est générale à Varsovie et la situation fort critique. Les ouvriers du gaz, de l'eau, de l'électricité, des hôpitaux et des voitures publiques, ainsi que les ouvriers métallurgiques ont cessé le travail. Les cheminots, les télégraphistes, les postiers font cause commune avec les grévistes. La cherté intolérable de la vie, due à la hausse du mark polonais est cause de ce mouvement qui paralyse le pays.

## (T.S.F.)

## Les victimes du ZR 2

Les restes du lieutenant commandant Emery Cail et de A. D. Pettill qui ont été tués dans la catastrophe du ZR-2 ont été découverts pendant les opérations entreprises pour le sauvetage des débris de ce géant des airs. Un parachute était attaché au corps du commandant Cail.

## (T.S.F.)

## La Hongrie et les Etats-Unis

Le traité de paix entre la Hongrie et les Etats-Unis sera signé aujourd'hui à Budapest. (T.S.F.)

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Sur le Sakaria

Le Vakit, à propos de l'offensive hellène sur le Sakaria, s'exprime ainsi :

Des nouvelles d'Athènes parlent de l'arrivée de renforts hellènes sur le front du Sakaria. Cet appel de renforts peut être expliqué de deux façons : 1o il y a un avis que les Hellènes, en reprenant leur avance au delà d'E-Ki-Chékir, n'ont pas bien calculé le nombre des effectifs turcs qu'ils allaient trouver devant eux ; 2o l'appel de renforts peut signifier aussi que les Hellènes déploient tous les efforts possibles pour se maintenir sur la ligne du Sakaria.

Cependant, nous ne pensons pas que des renforts puissent dans l'espace d'un ou de deux jours, arriver sur le front en quantité suffisante, pour compenser les pertes considérables éprouvées par les Hellènes, dans les combats des 23, 25 et 26 août.

Nous croyons donc que l'on peut s'attendre, ces jours-ci, à l'arrivée, du front de nouvelles importantes.

## La situation en Bulgarie

L'Idkam consacre son article de tête à la situation politique en Bulgarie et notamment à la position du cabinet agraire actuel.

## L'Idkam s'exprime ainsi :

Au cas où le cabinet actuel se retirerait, il est impossible qu'un gouvernement d'un autre nuance puisse arriver aux affaires pour diriger les destinées de la Bulgarie, en s'appuyant sur les agrariens qui forment au Sébranié le parti de la majorité. De même, il semble impossible qu'une dissolution et des élections nouvelles aient pour résultat de donner la majorité à un parti bourgeois.

La séance d'aujourd'hui du Sébranié va, en tout cas, éclaircir la situation.

## Le régime constitutionnel n'est possible qu'avec la responsabilité ministérielle

Ali Kémal bey explique dans le Payam que, sans responsabilité, il n'y a pas et ne saurait y avoir de Constitution.

Ali Kémal bey applique à l'Anatolie le mot de Mme Roland à propos de la liberté.

Ah ! pauvre Turc d'Anatolie, écrit-il, que de crimes n'a-t-on pas commis en ton nom ! Et cependant, ceux qui ont été la cause de tes plus grands maux prétendent aujourd'hui que toutes ces calamités équivalent au bonheur.

Ces gens n'ayant toujours pu exercer leur tyrannie de cette façon, peuvent

## Le discours du roi Fayçal

Le roi Fayçal prononça la semaine dernière lors de son avènement au trône de l'Irak un discours exprimant sa gratitude à la nation britannique pour son assistance à la cause de la libération et de l'indépendance du peuple arabe. De la nation britannique seule, dit-il, je devais attendre aide et assistance pour atteindre mon but. Ma tâche primordiale sera de procéder aux élections et à la convocation de l'Assemblée constituante. La nation doit comprendre que c'est le congrès qui collaborera avec moi et qui établira la constitution sur la base des principes démocratiques. Le congrès sera appelé à ratifier ensuite le traité que je lui soumettrai relativement aux relations qui doivent exister entre le gouvernement arabe et le gouvernement britannique. Il établira la liberté de religion et de culte, décrètera les lois, sauvera les intérêts des étrangers et la garantie des relations commerciales avec les pays étrangers.

## (T.S.F.)

## La Hongrie et l'Autriche

Des troupes autrichiennes ont occupé les territoires dont le traité de Trianon a dépossédé la Hongrie en faveur de l'Autriche.

## (T.S.F.)

## Une conférence nationale à Washington

Le président Harding convoquera vers la mi-septembre une conférence nationale à Washington qui s'occupera du problème du chômage.

## (T.S.F.)

persister dans la même voie. De ce chef, ils peuvent même jusqu'à un certain point, être considérés comme excusables. Mais que dire d'autres personnes qui les approuvent et qui, pour un morceau de pain sanglant, disent noir quand c'est blanc, et blanc quand c'est noir.

## PRESSE GRECQUE

## Où tend la guerre ?

Parlant des fausses nouvelles de victoire répandues dans les milieux turcs, samedi, à la faveur du silence de l'état-major hellénique, le Proodos fait remarquer que cet état-major est pourtant seul compétent pour accorder ses communications et ses opérations.

Le soldat grec qui connaît la signification de la guerre actuelle n'éprouve ni fatigue ni démoralisation. Et le soldat reflète l'âme nationale. La nation souffrant avec ses combattants n'entend pas elle non plus se laisser ou plier. Elle se parait et se fortifie dans cette lutte suprême. Et cela, les Turcs comme nous autres, doivent le avoir. Aucun insuccès, aucune contrariété éventuelle du sort, ni une prolongation excessive de la guerre ne pourra abattre le sentiment grec ou modifier les objectifs qu'il a en vue.

L'Hellène s'est mis en tête de vaincre, de mettre fin à un martyre séculaire, de donner la joie et la tranquillité à cette terre malheureuse qui fut son berceau. Et il le fera.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## La famine en Russie

L'Aravod analyse les raisons de la famine qui sévit en Russie et estime que la Russie rouge, ennemie de la liberté et de la Russie blanche, se trouvant aujourd'hui devant la nécessité de conjurer le désastre qui s'est abattu sur elle serait à coup sûr fort heureuse de camper sur le cancan de tous les Russes dans cette lutte contre le fléau.

Notre confrère conclut qu'il y a là une leçon dont devraient profiter les dirigeants actuels de l'Arménie soviétique.

Les champions de la révolution sociale en Russie ont voulu imposer leur doctrine par la terreur et par la force. C'est pourquoi ils ont échoué dans leur œuvre de réorganisation sociale et entraîné leur pays dans cet état de dévastation et de misère.

S'il veut durer, le mouvement russe doit changer ses moyens d'action, il doit s'humaniser.

Les leaders de la révolution sociale en Arménie ne doivent pas marcher sur les traces de leurs camarades de la Russie pour épargner à leur pays déjà cruellement éprouvé une lutte fratricide.

## LE PROBLEME SILESIEN

## Avant le conseil de la S.D.N.

Paris, 29. T. H. R. — Le conseil de la S.D.N. se réunit lundi à Genève pour débattre sur la question de Haute-Silésie. Le vicomte I-hil, président en exercice, souligna dans les déclarations qu'il fit dimanche aux représentants de la presse, que s'il avait eu devoir assumer lui-même les fonctions de rapporteur, décliné en raison de M. Quinones de Léon, c'était en raison de l'urgence, et que le rapport soumis au conseil de la Société des Nations se bornerait d'ailleurs à l'exposé des difficultés visées par la résolution du Conseil Suprême.

Le correspondant de l'Agence Havas signale qu'au cours de la matinée de lundi, les différents membres du conseil de la S.D.N. ont pris contact individuellement. Aussitôt après la lecture du rapport du vicomte I-hil, la question de procédure doit venir en discussion.

Le correspondant de l'Agence Havas note que l'opinion à Genève est que le conseil de la S.D.N. ne cherchera pas à éluder les responsabilités.

Paris, 29. T. H. R. — Le Temps note qu'il n'existe pas moins de 50 candidatures pour les fonctions de juge à la cour internationale de justice. Ces juges seront désignés par la prochaine assemblée de la S.D.N. Parmi ces candidatures figurent 4 Américains présentés par des pays étrangers. La France est parmi les pays qui ont présenté la candidature de M. Root.

## FAITS DIVERS

## Un enfant égaré

La police a trouvé avant-hier à Stamboul un enfant arménien âgé de 4 à 5 ans. Avis en est donné aux parents désolés.

## Entre frères

L'enquête de la police au sujet du prétendu suicide de M. Aléco, commerçant en cuir habitant Macrik-ey, a établi que celui-ci a été tué par son frère Miké pour avoir désobéi à leur mère qui lui défendait d'aller à la chasse.

## Par la fenêtre ouverte

La série continue... c'est la faute à la chaleur.

Un individu a pénétré la nuit par la fenêtre ouverte, dans la chambre occupée par le Père Marcel au 2me étage d'une maison sise à Diéla oghon. Le prélat se réveilla en sursaut tira plusieurs coups de revolver.

Le voleur qui descendait du 2me étage, d'une hauteur de cinq mètres, se blessa dans sa chute. Il fut arrêté et transporté à l'hôpital. On dit qu'il est le fils du commerçant turc Yachir effendi habitant Guédik-Pacha.

## La capture d'une bande

Une bande d'une dizaine de brigands azas a été capturée à proximité de Macrik-ey à Kani-Déré par le détachement de gendarmerie de Tchik-Telli. Elle se proposait d'attaquer la ferme de Kut-chuk-Halkali.

## Aggression à la dynamite

Vendredi dernier à Yédi-Koné, trois inconnus ont tenté de piller la pharmacie de M. Milade Alexiadis.

Un étranger se présenta à la pharmacie, demandant à utiliser le téléphone. Tandis qu'il s'approchait de l'appareil, deux autres individus entraient dans le magasin, disant qu'ils avaient besoin de médicaments.

Au même instant, une cartouche à dynamite du genre de celles utilisées à la pêche ébranla les vitrages. Les deux arrivants se précipitèrent aussitôt sur M. Alexiadis pour le dépouiller celui-ci bien que blessé, réussit à leur échapper et à se jeter dehors, appelant l'aide.

Les agresseurs prirent la fuite. La foule les poursuivit et elle put en arrêter l'un près l'hôpital grec.

C'est un certain Hani, âgé de 23 ans et marchand de fruits à Top-Hané, qui en voulait à M. Alexiadis pour une ancienne affaire.

## VARIÉTÉS

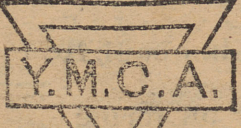
## Les faiseurs de pluie

Un congrès de l'avancement des sciences vient de se tenir à Rouen. La presse quotidienne française lui a consacré quelques lignes, de ce, là, dans un coin quelconque de colonne; la presse étrangère en a à peine fait mention. C'est tout. C'est peu assurant; mais on est déçus par les faits passionnants de l'actualité politique internationale au dernier attentat sur une voie ferrée.

Et pourtant, il fut discuté de choses intéressantes et vraiment passionnantes à ce congrès de Rouen. Il y fut discuté, par exemple de la pluie. Voilà qui eût mérité de retenir l'attention du public !

Un jeune savant français, M. Gabriel Guibert a étudié devant l'assemblée, le problème de la pluie artificielle. Il n'a pas abordé le problème à la façon de ce faiseur de pluie américain, M.C. Hatfield, dont la presse, cette fois, avec force détails, nous a dit qu'il avait passé contrat avec des fermiers du Wisconsin, à raison de 3 000 dollars par pouce d'eau qu'il ferait tomber. Ces histoires à la Maré Twain amusent le lecteur bénévole, mais

## PERA



40 rue Cabristan  
Téléph. Péra 2346

Concert Symphonique : Tous les vendredis à 6 h.; 50 piastres.  
Cinéma : Tous les mardis à 9 h.; 10 piastres.  
Excursion à Beicos : Le 4 Sept.; 50.75 pts.  
Tennis : Tous les jours.  
Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Bains.  
Bowen School for Boys : Ouverture le 26 Septembre, Cours préparatoires.  
Péra, Association Institute : Ouverture le 3 Octobre.  
Cours du soir : Langues, Secrétariat Service Administration Commerciale.

BANQUE NATIONALE DE TURQUE  
FONDÉE EN 1909

Capital.... Lit. 1.000.000  
Siège Central à CONSTANTINOPLE  
GALATA Union Han, Rue Voboda  
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)  
Succursale de STAMBOUL  
STAMBOUL, Kenadjian Han.  
En face du Bureau Central des Postes  
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)  
BUREAU DE PERA  
Rue Cabristan,  
en face du Péra-Palace Hôtel  
Téléphone Péra 117  
SUCCESSIONS I.E. SAYRNE  
Les Quais, 1 myne  
AGENCE DE PANDERMA  
Agence de Londres  
50 Cornhill B. C. 3  
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.  
Ouverture de comptes courants.  
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts.  
Creditoirs sur demande.  
Son bureau de PERA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

## BANCO DI ROMA

Capital versé Lit. 150.000.000  
Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES  
SIÈGES A L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Mont-Bianch, Valls, Borjas Blancas, Santa Coloma de Queralt.

SUISSE : Lugano, Chiasso.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port, Said, Mansourah, Tanta, Beni-Mazar, Beni-Souef, Bibeh, Dessouk, Fasin-Fayoum, Kafr-El-Cheikh, Magagha, Mehalla, Kebira, Minieh, Mit Ghar, Zagazig.

MAITE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGNE : Rhodes.

ASIE Mineure : Smyrne, Sokia, Scialnova, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Tél. phone : Péra : 590 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

INSTITUT FRANÇAIS  
pour JEUNES FILLES

Mme LALOY-BRAGGIOTTI directrice fondatrice de l'Institut Français, 15 Rue Taxis, informe le public que son Ecole à partir du 1er Septembre sera transférée

132 Rue Sira Selvi

L'Etablissement suit les derniers programmes de l'enseignement primaire et secondaire, prépare à l'obtention des différents diplômes.

On y enseigne les langues, dont l'hébreu, les arts d'agrément.

Il reçoit des externes, des demi-pensionnaires et dans les petites classes admet les petits garçons.

La rentrée des Classes est fixée au 3 Octobre.

Pour les inscriptions s'adresser : jusqu'au 10 Septembre, 15 Rue Taxis tous les jours de 10 h. 1/2 à midi. A partir du 10 septembre, 132 Rue SIRA SELVI.

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée  
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicliotti et Fils Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 917  
Conditions avantageuses  
Prompt règlement des sinistres.

COGNAC  
COURVOISIER



## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 177 Adjudication définitive sous pli fermé du mercredi 31 août 1921

Dans la Corne d'Or, à Parmak-Capou, en face du dépôt de charpente: le bateau «Stamboul» amarré par la poupe.

Au dépôt de Suleymanli: 40 machines à coudre Singer (à pied, grand modèle), 20 machines à coudre Singer (à pied, petit modèle).

A la fabrique (Imalatkhane) d'Eyoub-Soultan: 2.375 bobines de fil de lin avarié.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 1.000 briques en terre cimentée: dimensions 20 sur 20, 10 oyo de mélange.

Au dépôt de Balat: 448 paquets d'éclous pour assiettes en fer, chaque paquet contient 100 éclous et pèse 3 à 3 kilos et demi. La vente sera faite au kilo.

A la fabrique de réparations d'Aivan-Serafi: 300 kilos d'éclous de coton (stoups) 2,410 kilos caisses de grosse corde (organs).

Aux fabriques de Macrikeuy: 700 kilos d'asphalte.

Au dépôt de matériaux sis au-dessous du dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed: 18 bicyclettes neuves, sans chambre à air et pneus extérieurs, dont les 10 manquent de poignées de guidon et les 6 des caoutchoucs de pédale; 5 bicyclettes usagées dont certains accessoires manquent. 3 motocyclettes usagées, sans magnéto ni carburateur, 4 vieilles motocyclettes, 30 accessoires usagés de bicyclettes et de motocyclettes, 1,964 bidons usagés de pétrole, en partie rouillés.

Au dépôt de la fabrique de réparations d'Akhir-Capou: 3 vieilles bicyclettes.

Au dépôt de construction d'Oun-Capan: 11.324 limes de diverses espèces.

Au dépôt de Saradj-khané: 238 bidons usagés de pétrole.

Au dépôt de transports de Yildiz: 17.545 mètres de cordons de six centimètres pour tentes, 4.898 mètres de lacets, 972 mètres de cordons pour brides, 3.422 mètres de tentes.

Aux environs des entrepôts de Maltépé: 5.550 kilos (111 pièces) de tôle fortement étamée avec gouttière.

Au fort (tabai) hongrois d'Anadolou Kavak: 12.000 kilos de pièces en acier de canons avec rails.

Au dépôt de San-Stéfano: 6.750 tubes de lampes.

A la fabrique de voitures de Beharié: 4.090 pieux de diverses dimensions, en fer galvanisé avec supports (taba); les spécimens se trouvent à la Haute-Commission.

Au dépôt de Beïos: 4.000 bobines de fils pour seller (No 25).

A la section du mutessarifiat de Péra: 1 coffre-fort.

Au local du defterdarlik de Stamboul: 1 coffre-fort.

Au dépôt de «Veznedjiler»: 1 coffre-fort, marque Waterloo.

No 178 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 3 Septembre 1921

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 3 vieilles bascules dont les deux de 500 kilos et l'autre de 250 kilos, 250 mètres carrés de vitres (de 3, 4, 5 décimètres carrés) 20 mètres carrés de vitres épaisses en couleurs, 172 pierres pour marches d'escalier.

A la fabrique Tapa de Kara-Aghatch: 175 kilos de sublimé.

Au dépôt de Balat: 49.360 kilos de fer pour essieux, 3149 pièces, d'une longueur de 4, 64 et d'une épaisseur de 4 centimètres, destinés aux voitures de transports; 10.617 kilos de fer pour essieux (2,65 de longueur, large de 4 centimètres, de forme carrée); 4.198 kilos de tiges en fer carrées; 1248 kilos de vis en fer.

Au dépôt de Beicos: 2 machines pour bas.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 7.700 kilos de papier d'emballage.

A la fabrique de poudre, Baronthané: 2.296 kilos de bioxyde de manganèse.

A l'administration de minoterie d'Oun-Capan, Tahanié: 3.360 kilos de (souliken).

Au dépôt de la préfecture d'Oun-Capan: 27 traverses de pins, 1,682 armoires en bois de hêtre (gurghe) 362 quadrons irréguliers en bois de chêne, 3,650 lattes régulières de pins (duz) bache) 103 planches (khatil) en bois d'orme, 2,500 planches de pins (pétavra), 144 pins (pinars), 67 planches fines pour construction de mur de chambre (baghdadi) 40 planches pour fût, 688 colonnes en bois de pins, 18 vergues en bois de pin, 605 bois de châtaigner (mané), 30 pièces rondes de pin, 552 colonnes en bois d'orme, 50 bois de charpente (filios) se vend au mètre carré et non à la pièce.

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux: «BASIOTTI»

**CHR. G. BASIOTTI**

Agence Maritime Affrètements, Expéditions et Assurances Fournisseur de Charbon

Siège Central: LEPIRÉE, Grèce

SUCCURSALES:

Grèce et Levant	Mer Noire	Roumanie
Bureau Central: Le Pirée Succursales: Patras, Smyrne, Salonique, Agences: Cavalla, Volo, Calamata.	Succursale Centrale: Constantinople, Maritime Han, No 1 Galata Tél. P1861 Agences: Dans tous les ports de la Mer Noire, E. U. A. — New-York	Succursale Centrale: Braila. Succursales: Constantza, Galaiz, Soulia.

ATTENTION: Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour: La Grèce et Levant: au PIRÉE; pour la Mer Noire: à CONSTANTINOPLE; pour la Roumanie: à BRAILA.

## GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital surplus. . . . . Dollars 50.000.000  
Total de l'actif, dépassant. . . . . Dollars 700.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent:

Ouverture de comptes courants et de comptes dépositaires à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone: Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique: «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL  
PARIS LE HAVRE BRUXELLES

## E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central: GÈNES

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samouan.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

**J. ARON & Co INC. (New-York)**

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinier Lanza GÈNES Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE Coloniaux, sucres, riz et les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE La bien renommée fabrique de sardines et conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN Les fameux chocolats «Stel-lone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St1175

C<sup>IES</sup> D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE CO LTD

THE PALATINE INSURANCE CO LTD

AGENTS GENERAUX

**WALTER SEAGER & Co Ltd**

Galata Tehinli Rihim Han 4me étage  
TELEPHONE PERA 381

PREFECTURE de la VILLE

## Le DROIT de PÉAGE

Il est porté à la connaissance du public que le droit de péage a été majoré de 100 oyo à partir du 1er Septembre 1921.

Préfecture de la ville

75 bidons vides de pétrole et de benzine se trouvant au bain de Ste Sophie seront vendus aux enchères le mercredi, 31 août 1921.

Les intéressés doivent s'adresser à 3 heures de l'après-midi à la commission constituée sur les lieux. 8935

On cherche appartement 3 chambres à coucher, cuisine, salle à manger et salon entre Tunnel et Gluchli. S'adresser sous PERA Société de Publication, Heffer, Samouan et Houli, Kahréman Zade han, Rue Bab Ali, Sirksdji. 9843 4

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social: Amsterdam.

Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereeniging (Capital et Réserves: Fl. 110.000.000).

Hollandische Bank voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TÉL. PERA 2121/2

Toutes opérations de banque  
CAISSE D'ÉPARGNE

## DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées. Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffine viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Ama-i-Médjid. 8730-4

## BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 73.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Santos, Sao-Paulo.—Tunis.—Massana (filiale autonome): Banca per l'Africa-Orientale.—New York (filiale autonome): Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikli han, Rue Adadja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716, AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.—Escomptes d'effets.—Emission sur l'Etranger.—Ouverture de comptes courants.—Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts.—Toutes autres opérations de Banque.

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48.000.000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovass, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Rétymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accreditifs simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location, Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

No113 Feuilleton du BOSPHERE 31-8-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

ONZIÈME ÉPIQUE

LE REVENANT

III. — PAS DE FUMÉE SANS FEU

— Lewis Mortimer? Ce n'est pas plus Lewis Mortimer que je ne suis le pape!

C'est un filou de la bande à Strelitz!

— En est-tu sûr?

— Certain! C'est lui-même qui me l'a dit, croyant bien que je n'aurais pas l'occasion de le répéter avant d'arriver chez le Père Éternel.

L'avion amerrissait à quelques mètres du quai; Nérac et Biscotin accueillirent

les voyageurs. Sans souci de l'eau qui ruisselait sur lui, Laugier, s'attardant à peine aux effusions d'une joie bien naturelle, reprenait son récit:

— D'ailleurs, je m'en doutais... L'homme n'aurait-il rien dit, j'aurais encore été sûr qu'il était un Mertimer de contrebande. Le vrai n'eût pas flanqué par dessus bord un voyageur, même encombrant, sans s'occuper comment il se tirerait d'affaires; ça, c'est des trucs de Boches ou d'assassins, ce qui est du pareil au même. Et si je le retrouve, je lui ferai passer le goût de la choucroute!

— Ils se dirigèrent vers l'hôtel où Laugier était descendu, pour lui faire prendre des vêtements secs. En route, la conversation, un instant interrompue, reprit:

— Établissons le bilan, dit Nérac. Le pseudo-Mortimer a filé... Lucius et Strelitz aussi. Je me console du départ du premier; par contre, la disparition des autres m'inquiète. Ils ne peuvent être loin, en tout cas, puisqu'il y a moins d'une demi-heure Laugier les a vus et entendus à cette place...

— Ils sont retournés au manoir, parbleu! répondit Varèse. Rapprochons le récit du père Bernard de ce fait qu'après avoir en fermé Françoise ils se trouvaient ici avant

nous. Je ne peux pas croire qu'ils soient restés dans ce pays, dont les moindres recoins sont connus, plus d'un repaire... Et si le pilote qui nous a permis de sauver Laugier consentait à nous faire faire un tour du côté de la montagne, je suis certain que nous découvririons leur nid... Mais voilà... voudra-t-il?

— Entre mécanos, on s'entend toujours, assura Laugier; je vais lui demander...

« Écoute un peu, mon p'teau, ces messieurs ont pris goût à l'aviation. Est-ce que tu ne pourrais pas les emmener encore un coup?... Mais, cette fois-ci, ce n'est plus la mer qu'ils ont envie de voir... c'est la montagne.

— Hum! fit le pilote, avec un hydronym, c'est chancieux. En cas de panne, où veux-tu qu'on se pose?... »

— Pourquoi aurais-tu une panne? Varèse ton moteur... Et puis, ajouta-t-il en confidence, les clients sont au pognon: tu peux y aller, ils marcheront à l'imperte quel prix... Ça vaut le coup!

— Bah! conclut le pilote, se casser une patte ici ou là... Embarquez! L'quel de ces messieurs? car je n'en prends qu'un...

— Moi, dit Raoul! Toi, Claude, rentre à Nice avec Biscotin et Laugier. S'il y a du nouveau, je vous prévenirai.

L'avion fila sur l'eau et s'enleva. Les trois amis le regardèrent monter dans la direction de la pleine mer, prendre de la hauteur, puis virer lentement et piquer sur les Alpes.

Varèse les suivait des yeux, très ému; Biscotin se moucha pour ne pas laisser voir qu'une larme gonflait ses paupières. Laugier jeta la cigarette qu'il venait d'allumer, puis s'écria:

— Possible que ce soit chancieux d'être en haut... Mais j'aimerais encore mieux être à la place de M. Raoul qu'à celle du nommé Strelitz! Je connais mon lieutenant, quand il a quelque chose dans la tête il ne l'a pas dans les pieds...

Et, satisfait d'avoir exprimé cette vérité, il alluma une nouvelle cigarette, prit le pas de gymnastique et se dirigea vers son hôtel, car le bain n'est agréable que suivi d'une bonne douche et d'une solide friction.

IV. — ALERTE!

Après s'être occupé des affaires courantes dont l'expédition lui prenait chaque jour deux bonnes heures, Strelitz avait fait comparaître Françoise devant lui.

La certitude de l'impunité l'affermis-sait dans cette idée qu'il était une sorte de magistrat suprême dont les arrêts devaient s'appuyer sinon sur des principes de justice, du moins sur leurs apparences, et parfois même il se plaisait à jouer les princes généreux qui, placés au-dessus des lois, peuvent, à leur gré, en exagérer ou en tempérer la rigueur.

L'aspect de la jeune fille, se tenant à peine, ne l'émut point. Il avait autre à faire que de s'apitoyer sur le sort de ses prisonniers... Cependant, il lui fit signe d'approcher, d'un geste condescendant, et lui parla sans colère:

— Mademoiselle, les personnes qui vous ont parlé de moi n'ont pas manqué de vous dire que j'étais un homme abominable, capable des pires forfaits et complètement dénué de scrupules... C'est une opinion assez courante chez mes ennemis, mais je tiens, par une sorte de coquetterie, à vous prouver que, sur ce dernier point au moins, leur jugement est tout à fait injuste. J'ai, au plus haut point, le respect de ma parole.

En ce qui vous concerne, j'ai promis à votre frère que, sous certaines conditions, il ne vous serait fait aucun mal; je vais

tenir cette promesse, souhaitant simplement que les vôtres ne tentent rien pour rompre l'engagement qu'ils ont pris; dans le cas contraire, je déclinerai toute responsabilité.

« Mais c'est là une conjecture que je préfère ne pas envisager, et je vais, posant la loyauté au delà du strict nécessaire, donner de vos nouvelles à votre frère. »

Le visage de Françoise s'éclaira; Strelitz respira;

— Lui donner de vos nouvelles... que dis-je! C'est vous-même qui lui en donnerez! Ainsi, entendant votre voix, il ne doutera plus que vous soyez saine et sauve, et ce lui sera, j'en suis certain, une joie véritable. Veuillez prendre la peine d'attendre un instant; mon secrétaire demande la communication avec la villa Corinne.

— Monsieur, dit le vieux scribe en tendant le cornet à Strelitz, la personne est là...

Strelitz prit l'appareil.

à suivre